



## **Eclairage**

Chrétien dans  
un monde qui  
ne l'est plus ?

## **Editorial**

Témoigner  
de l'espérance  
qui nous habite



# L'ESSENTIEL

**Votre magazine paroissial**

**Paroisse catholique de langue française de Berne**

NOVEMBRE 2022 | NO 28 | UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

## Sommaire

- 02 Editorial
- 03 Portrait
- 04 Génération
- 05 Société
- 06-07 **Eclairage**
- 08 Spiritualité  
Récital
- 09 Vie des mouvements
- 10 Ecologie  
Agenda
- 11 Agenda  
Horaire  
Adresses
- 12 Prière  
Culture

### IMPRESSUM

#### Editeur

Saint-Augustin SA, case postale 51,  
1890 Saint-Maurice

#### Directeur

Yvon Duboule

#### Rédacteur en chef

Nicolas Maury

#### Secrétariat

Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36  
E-mail: bpf@staugustin.ch

#### Rédaction locale

Monique Bernau  
Marie-Annick Boss (mab)  
Marie-France Celier  
Lino de Faveri  
Roger Pasquier (rp)  
Isabelle Perrenoud  
Xavier Pfaff  
Christian Schaller

#### Collaborateurs externes

Anna  
Katja Bergmans

#### Prochaine parution

Février 2023, n° 29  
Thème: Moins pour plus

#### Photo de couverture

Les vitraux du monastère cistercien  
de la Fille-Dieu, Romont; quatorze vitraux,  
inspirés de l'art cistercien, créés en 1996  
par l'artiste britannique Brian Clarke.  
Photo: rp

# Témoigner de l'espérance qui nous habite

PAR L'ABBÉ CHRISTIAN SCHALLER

PHOTO: RP

Non seulement, la coutume de célébrer son mariage à l'église se perd, mais également la volonté de baptiser ses enfants. Et depuis la pandémie, nous voyons s'accroître la tendance de se passer d'un rituel religieux lors d'obsèques. Ces faits interpellent. Ils sont le signe d'un monde en mutation. Plusieurs volumes pourraient être écrits sur les raisons de ce chamboulement et certains chercheront à donner des leçons sur comment inverser la tendance.



*L'abbé Christian en ministère auprès  
des grands et des petits*

Si la société dans laquelle nous vivons témoigne d'une distanciation envers les rituels chrétiens et l'institution Eglise, nous nous devons de nous rappeler que nous sommes toutes et tous des composants de cette société. La réflexion peut se faire en commençant par une interrogation personnelle: comment est-ce que je vis ma religiosité? Quels sont mes rituels? Qu'est-ce qui me lie avec l'Eglise? Où est-ce que j'exprime ma foi? Comment est-ce que je la nourris?

Je suis et je reste profondément convaincu que nous sommes toutes et tous des êtres avec une soif spirituelle. Cette soif, ou cette recherche spirituelle, se fait sentir tôt ou tard dans la vie de chacun de nous. Inévitablement, nous chercherons à trouver des réponses à nos questions existentielles. Chacun de nous ira «butiner» là où le nectar nous semblera le plus doux.

En tant que baptisé, en tant que croyant, en tant que prêtre, la source qui me nourrit est et reste Jésus-Christ. Dans les Evangiles je trouve de quoi refaire mes forces. Ceux-ci n'étant pas un livre de recettes, ils approfondissent et affinent mon questionnement. Dans le partage de ma recherche avec d'autres chercheurs et chercheuses, j'avance, pas après pas, sur mon chemin de foi. Dans la célébration des rituels chrétiens, j'exprime ce qu'il y a au fond de moi et reste ouvert à l'action divine. Dans le silence de la prière et de la méditation, je suis au plus proche de moi-même et de Celui qui est indicible. Par ma présence auprès de personnes en marge ou qui vivent des situations difficiles, je suis à l'écoute de ce que Dieu attend de moi dans mon quotidien.

Témoigner de la foi en Jésus-Christ, reste aujourd'hui comme dans le passé un défi. A nous toutes et tous, et à moi aussi, de trouver un langage et une manière de vivre qui expriment non pas de la lassitude, mais qui donnent le désir de découvrir Celui en qui nous mettons notre espérance.

# Madeleine Delbrêl, apôtre des athées

**Au siècle dernier vécu en France une femme exceptionnelle, apôtre des athées et laïque: Madeleine Delbrêl, qui vécu toute sa vie au milieu des communistes en banlieue parisienne. Par sa vie, son œuvre et ses écrits, elle fut une pionnière de ce qui devait naître du concile Vatican II concernant le statut et le rôle des laïcs dans l’Eglise. Déclarée Vénérable en 2018 par le pape François, la cause de sa béatification est en cours.**

PAR MARIE-FRANCE CELIER | PHOTO: WWW.EDITIONS-EMMANUEL.COM

## De l’athéisme à la foi missionnaire

Madeleine Delbrêl est née en 1904, dans une famille française aisée, incroyante, mais qui lui donne une éducation chrétienne. A quinze ans, elle devient athée et nihiliste. La rencontre, à 18 ans, d’un brillant étudiant catholique, Jean Maydiou, questionne son athéisme. Ils sont très amoureux, mais Jean décide d’entrer chez les dominicains. Pour Madeleine ce fut un traumatisme, mais aussi la voie vers la grâce de la conversion. Elle décide alors de consacrer sa vie à Dieu, mais dans le monde, comme laïque. Et c’est à Ivry, banlieue parisienne ouvrière et communiste, qu’avec quelques compagnes, laïques aussi, elle vivra et travaillera de 1934 jusqu’à sa mort en 1964.

## Apôtre des athées

« Une vie chrétienne saine est nécessairement apostolique, dit Madeleine. C’est l’incroyance de notre prochain qui nous appelle à l’apostolat, à la mission. » Elle souligne toutefois que la foi est pur don de Dieu: « Il faut que nous sachions bien qu’évangéliser, ce n’est pas convertir. Qu’annoncer la foi, ce n’est pas donner la foi... La foi, c’est Dieu qui la donne... Mais nous, nous pouvons nous donner. »

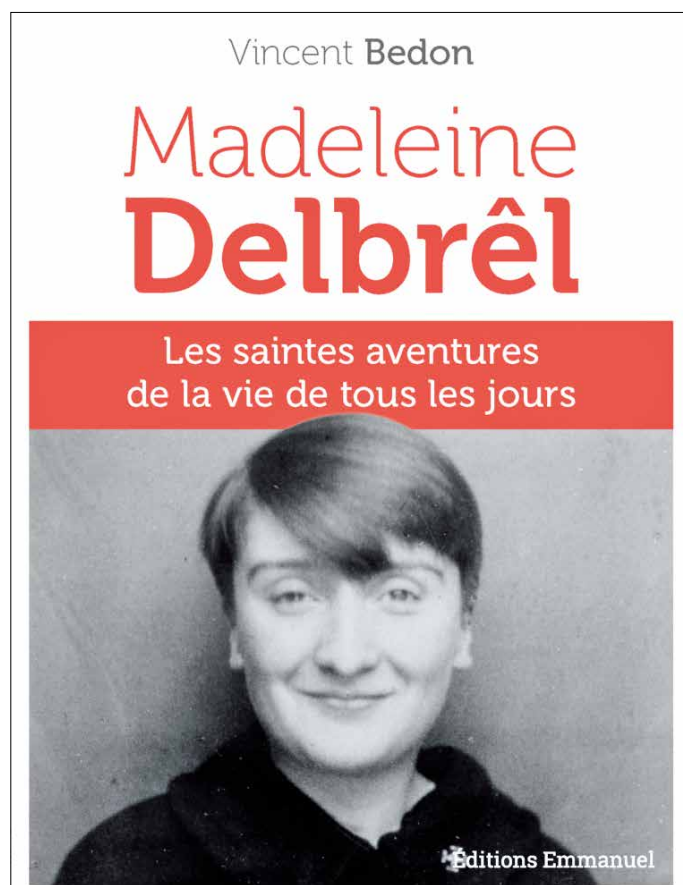
Dans un quotidien très rempli par la vie professionnelle et autres sollicitations, les équipières ont dû lutter pour préserver la part de Dieu dans la prière et l’adoration, mais jamais Madeleine n’a transigé sur ce temps de contemplation couronnant les actes par la prière. L’exigeante mission des équipières, c’est aimer comme Jésus aurait aimé, jusqu’au don de sa vie, et seule la prière peut l’obtenir, car la charité vraie ne naît pas de nos propres forces, mais est don de Dieu.

## Pionnière de l’apostolat des laïcs

Madeleine Delbrêl mourut avant la conclusion du concile Vatican II, mais sa vie de laïque missionnaire dans le monde avec ses équipières en fait une pionnière de l’évolution du statut et du rôle des laïcs dans l’Eglise après le concile. « Le laïc est un baptisé, sa place est dans le Corps mystique du Christ, en plein dans la vie sanc-

tifiante de l’Eglise », écrit-elle. Parlant de son équipe, elle écrit: « Nous sommes de vraies laïques n’ayant pas d’autres vœux que les promesses de notre baptême, sa réalité, la réalité de notre confirmation. Nous essayons de pratiquer, à la laïque, les vertus évangéliques de pauvreté, pureté, obéissance. »

« Madeleine aspire à un amour qui brûle tout ce qu’il touche, sans spécialisation et dans n’importe quel métier, pour vivre le premier commandement – le commandement de l’amour – sans risquer de le fractionner, dans toutes les circonstances voulues et permises par Dieu » (Vincent Bedon, « Madeleine Delbrêl » Editions Emmanuel 2020). Quel bel idéal pour tous les laïcs de notre temps!



« Madeleine Delbrêl. Les saintes aventures de la vie de tous les jours », de Vincent Bedon.

# Une vision du mariage au XXI<sup>e</sup> siècle

A notre époque, il n'est plus nécessaire de passer devant M. le Maire et encore moins devant M. le Curé pour se mettre en couple. Les chiffres de l'Office fédéral de la statistique le confirment: le mariage est une institution qui ne fait plus tellement rêver. Et c'est une tendance qu'on observe depuis les années 1940.

Mais alors, de nos jours, qu'est-ce qui peut motiver un jeune couple à se marier? Et ce jeune couple suisse qui est allé au catéchisme, se mariera-t-il à l'église? Quelle forme donnera-t-il à cet événement?

PAR MONIQUE BERNAU | PHOTO: RP

C'est ce que j'ai demandé à Séverine, élevée dans la Foi dans notre paroisse, un temps engagée dans l'accompagnement des Teens4Unity après sa confirmation.

Séverine et Nicolas se sont rencontrés il y a dix ans et vivent ensemble depuis quatre ans. Fiancés en 2020, ils ont décidé de se marier l'année prochaine. Cette décision est le fruit d'une longue réflexion motivée par leur désir de poursuivre «l'aventure de la vie» en commun, de vieillir ensemble. En un mot, d'officialiser leur oui quotidien.



Séverine Barras et Nicolas.

« Cela fait dix ans qu'on se dit oui tous les jours. Ce sentiment d'amour qui s'approfondit avec les années, c'est fou! », dit-elle tout émerveillée.

En outre, un mariage, c'est aussi une belle fête qu'on partage avec les autres, l'occasion pour tous de faire des rencontres, de revoir des amis ou des membres de la famille. De plus, d'un point de vue pragmatique, le mariage donne une sécurité légale pour fonder une famille.

**Et après la mairie, prévoient-ils un mariage à l'église?**

Séverine avoue que, si elle s'était mariée il y a sept ans, elle aurait fait un mariage «classique» à l'église. Entre-temps, des rencontres avec des couples qui s'y étaient mariés mais qui, depuis, n'ont plus de relations avec l'Eglise, l'ont fait réfléchir.

Se sentant elle-même «détachée, pas de la Foi, mais de l'institution Eglise», elle se voit comme étant croyante non pratiquante. Nicolas, lui, baptisé et confirmé dans la tradition protestante se définit comme étant non-croyant. Dans ces circonstances, quel sens aurait un mariage à l'église? De toute façon, Séverine croit que Dieu est présent avec elle, partout où elle est.

Finalement, désireux d'exprimer leur engagement mutuel de façon solennelle, ils prévoient de faire un mariage laïque. Ils désirent s'accorder, ainsi qu'aux personnes qu'ils inviteront, un temps de réflexion et de recueillement autour de l'amour et de ses valeurs, telles que le partage, l'écoute, l'accueil... La communauté réunie autour d'eux sera alors le témoin de leur volonté de continuer à s'aimer. Et la fête qui suivra pourra clore dans la joie cette journée unique dans leur vie.

**Ici**  
votre annonce serait lue

**Internet**  
Actualité de la paroisse  
[www.kathbern.ch/berne](http://www.kathbern.ch/berne)

# L'Évangile et le monde moderne : complices ou antagonistes ?

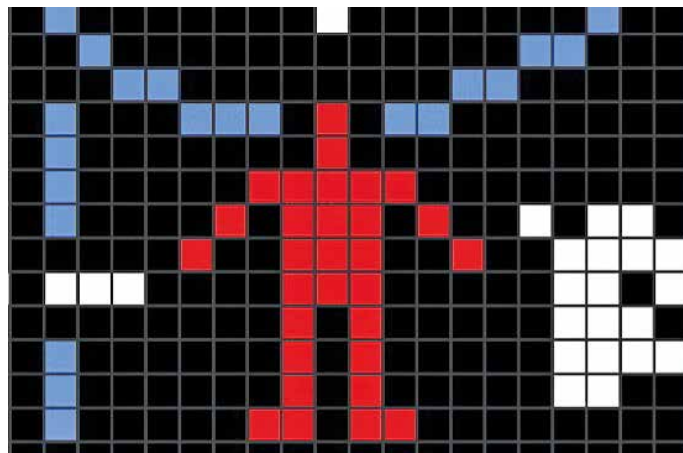
**Paul Ricoeur affirme que l'un des plus grands apports de l'Europe est d'avoir réussi la cohabitation du christianisme et de la pensée critique.**

PAR LINO DE FAVERI | PHOTO : WIKIPÉDIA

Aujourd'hui il apparaît que cette double tradition constitue une force capable de sortir le monde contemporain de ses ornières telles que les dérives totalitaires, l'usage abusif de la force (dont les guerres) et le pouvoir dévastateur de l'argent idolâtré. Depuis la révélation faite à Abraham, nous pouvons dire que l'histoire est en mouvement et a un sens, elle ne revient fondamentalement pas en arrière. De même la liberté est constitutive de l'être humain tel que révélé dans la Bible et a fortiori par le Christ dans l'Évangile, car « l'Homme dépasse l'Homme » comme le dit bien Zundel. Notre histoire judéo-chrétienne est caractérisée par une multitude de victoires sur la fatalité et le laisser-faire, elle constitue de facto une formidable école de liberté et de créativité qui rend l'humanité unique dans le règne du vivant. Toutefois, rien n'a jamais été acquis définitivement, l'Évangile a aussi été oublié et des crimes au nom de la religion commis, nous devons par conséquent rester humbles (les pieds sur terre).

Dans ce sens, il convient de relever l'évolution concomitante de la société civile, grâce à l'essor d'une pensée critique qui a permis au génie humain d'élargir les champs du savoir et d'œuvrer efficacement pour le développement humain et socio-économique. Ainsi, par exemple, l'invention de l'imprimerie au XV<sup>e</sup> siècle, a ouvert la voie à une large diffusion de la Bible et à d'autres pensées qui ont progressivement fertilisé les multiples champs des sciences et des techniques au bénéfice du plus grand nombre.

Malgré des guerres et des périodes de recul, toujours possibles, les régimes démocratiques et la société civile



*Message d'Arecibo (détail). Schéma d'un représentant de l'« HUMANITE ». L'élément sur sa gauche représente la taille moyenne d'un homme: 1764 mm. Le message est un message radio de 1'679 bits émis vers l'espace le 16 novembre 1974 à l'occasion de la transformation du radiotélescope d'Arecibo, démantèlement en 2020 (Porto Rico).*

moderne ont aussi joué un rôle majeur dans l'amélioration des conditions de vie et des droits des citoyens. Aujourd'hui, en Europe, le sort des minorités a fait des bonds en avant, l'arbitraire s'est fortement réduit dans la sphère de la justice, les soins médicaux sont généralisés, etc.

Il reste toutefois le problème du mal, car l'instruction et l'intelligence ne suffisent souvent pas à établir une société libre et où le bien commun est prioritaire. Pour les chrétiens, il ne s'agit pas de « partir en croisade contre le mal », mais de se mettre humblement à l'écoute de notre prochain et des besoins de la société civile et d'agir en conséquence. Nous ne « possédons » jamais Dieu et l'attitude envers le pauvre (notre planète y compris) est l'étalon pour mesurer l'authenticité de nos valeurs personnelles. En effet, « Dieu est encore le pauvre qui va sans bruit dans l'herbe du monde, le nécessaire sans cesse rejeté, toujours là. Impossible aux princes de l'intelligence, qui ne veulent reconnaître que ce qui est leur, ni de l'enfermer ni de l'exclure. » (Jean Sullivan)



## **Pension Villa Maria**

1904 - 2004

Séjours de courte et longue durée.  
Accueil étudiantes, élèves, apprenties,  
stagiaires, mères et enfants...  
Ressourcement, repos et calme  
pour une nuit ou des mois...

*Soyez les bienvenues!*

Kapellenstrasse 9, Berne

Tél. 031 381 33 42

E-mail: pensionvillamaria@bluewin.ch



**Saint-Augustin**  
Librairie

**Livres - Objets - Ornaments d'église - Habits liturgiques**

Rue de Lausanne 88 - 1700 Fribourg - Tél. 026 322 36 82

www.staugustin.ch

# Chrétien dans un monde qui ne l'est plus ?

La société de consommation, les nouvelles technologies, mais surtout le relativisme font qu'il est de plus en plus difficile de diffuser la vérité chrétienne. Dans un monde gouverné par l'émotion, le chrétien peut-il proposer une sagesse qui demande du recul par rapport au vécu ?



« Etre dans le vent : une ambition de feuille morte ! », selon Gustave Thibon.

PAR CALIXTE DUBOSSON

PHOTOS: PIXABAY, PXHERE, FLICKR, DR

« Etre dans le vent : une ambition de feuille morte ! » Cette métaphore de Gustave Thibon, écrivain et philosophe français, signifie qu'être informé de la dernière mode et la suivre est une recherche, un désir de quelqu'un vide et sec intérieurement. Autre citation, celle de Sören Kierkegaard, écrivain, poète et théologien danois : « Qui épouse l'esprit du temps sera vite veuf ! » Enfin : « A force d'être dans le vent, on finit par attraper des rhumes », ajoute l'écrivain français Jean Dutourd.

Ces auteurs me sont venus à l'esprit en voyant l'évolution des phénomènes sociaux dans le monde et en Suisse. Lors des votations qui concernent les mœurs (solution des délais, fécondation in vitro, mariage pour tous), il apparaît que l'Eglise ou ses représentants sont systématiquement désavoués. Ce qui donne l'impression que le chrétien qui suit les orientations et les recommandations des autorités de son Eglise vit dans un monde étranger à la société actuelle. Il se sent désorienté et tombe souvent dans un profond désarroi. Est-il en phase avec les réalités du moment ? Est-il dans l'erreur quand il affirme ses

convictions qu'une étude attentive de la Bible et de la tradition lui ont léguées ? Malgré les désillusions et les déconvenues, aurait-il raison contre tous ?

Toutes ces questions taraudent l'esprit de celles et ceux qui vont à l'encontre des idées reçues, ce qui fait dire à un paroissien : « L'opinion publique majoritaire regarde les choses de façon superficielle. Prenez l'exemple du mariage pour tous. Il est évident que les gens ne se sont posé qu'une seule question : doit-on permettre aux couples homosexuels de se marier civilement ? Bien sûr que oui. Comment répondre non dans un monde qui veut



« Défendre les principes fondamentaux demande aujourd'hui du courage. »

Mgr Jean-Marie Lovey

l'égalité à tous les niveaux ? Par contre le droit de l'enfant, la PMA et bientôt la GPA demandaient une vraie réflexion que peu ont entreprise. »

## Le courage d'être chrétien

« Défendre les principes fondamentaux demande aujourd'hui du courage. Ce n'est pas parce que le vent souffle dans telle direction que toute la barque doit suivre le mouvement » : ainsi s'exprimait Mgr Jean-Marie Lovey lors d'un entretien au *Nouvelliste*<sup>1</sup>. Le chrétien serait-il donc un être courageux ? Si l'on prend pour modèle le Christ, la réponse ne fait pas de doute. L'épisode de la femme adultère, par exemple, où il fait front contre toute l'intelligentsia de l'époque. Plus encore quand le Seigneur met les pieds dans le plat : « Au temps du prophète Elie, il y avait beaucoup de veuves en Israël. Pourtant, Elie n'a été

## « Un abîme plutôt qu'un fossé »

COMMENTAIRE DE CALIXTE DUBOSSON

Souvent dans mes allées et venues au village, je rencontrais une jeune fille fraîchement majeure. Un jour, nous avons bu un café ensemble au bistrot du coin. La conversation nous amena à parler de la gestation pour autrui.

Je lui parlai de l'animateur français Marc-Olivier Fogiel qui s'est marié avec son compagnon et qui a « commandé » deux enfants nés aux Etats-Unis, d'une mère porteuse, pratique illégale en France. Avant que je puisse dire ma totale réprobation de la GPA, elle m'adressa cette parole qui me laisse sans voix encore aujourd'hui : « C'est inadmissible que la France interdise cette pratique ! » J'ai immédiatement compris que nous n'étions plus du même monde et que le fossé qui me séparait d'elle était plutôt un abîme.

envoyé vers aucune d'entre elles mais bien à une veuve étrangère de la ville de Sarepta, dans le pays de Sidon. A ces mots, dans la synagogue, tous devinrent furieux. Ils se levèrent, poussèrent Jésus hors de la ville et le menèrent jusqu'à un escarpement de la colline où leur ville est construite, pour le précipiter en bas. Mais lui, passant au milieu d'eux, alla son chemin.» (Lc 4, 25-28)

A la suite de son maître, le chrétien est amené à défendre des valeurs. Mais il faut d'abord dire qu'il y a une distinction essentielle à faire avant d'aller plus loin. Le chrétien d'aujourd'hui est très divers. Il y a celui qui se rend à l'église pour baptiser ses enfants ou pour se marier, mais qu'on ne revoit plus dans les autres événements de la vie ecclésiale. Il y a celui qui s'informe sur les valeurs du christianisme en développant une conscience chrétienne éprouvée. Il y a celui qui s'engage sur le plan social ou sur le plan politique et qui vit sa foi dans un rapport direct avec Dieu sans médiation ecclésiale. Il y aurait encore tant d'autres catégories que l'on ne peut évoquer dans un si bref article. Il semble toutefois que d'après les statistiques, les opinions minorisées par les résultats des votations se trouvent dans le camp des pratiquants réguliers compris ici en tant que fidèles à la messe du dimanche et aux sacrements. Nous ne sommes plus à l'époque où le curé dictait les intentions de vote aux fidèles et c'est tant mieux. Ce n'est donc pas de lui que viendrait l'inspiration principale. D'ailleurs, une de mes connaissances m'a reproché mon silence en vue de la votation du mariage pour tous. Je lui ai répondu que dans mes conversations, j'ai clairement affirmé mon opinion, mais que le faire du haut d'une chaire serait pour moi une sorte de violation des consciences en profitant d'une audience qui n'est pas faite pour ça. Ce serait d'ailleurs plus contre-productif qu'autre chose.

### Le monde actuel

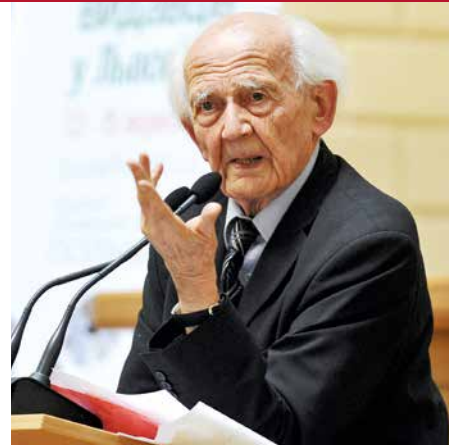
Maintenant que nous avons mieux défini l'adjectif de chrétien, il convient de le situer dans la perspective qu'il vit dans un monde qui ne l'est plus. La philosophe française Chantal Delsol n'y va pas par quatre chemins. Pour elle, nous assistons à la fin de la chrétienté. Le constat est sans appel. Et pourtant, il est teinté d'espoir ou d'espérance pour les chrétiens. Je ne parle pas du christianisme, qui n'est pas une religion perdue et qui continue à se déployer. La chrétienté, c'est la civilisation dans laquelle le christianisme apporte ses lois et ses mœurs. Et c'est ça qui est effacé depuis les années 50... D'après elle, au fil des ans,

la chrétienté aurait été remplacée par le cosmothéisme: « Il s'agit d'une nouvelle croyance. Lorsque la chrétienté s'efface, elle n'est pas remplacée par rien. Il reste un pourcentage non négligeable de chrétiens. Mais les autres ne tombent pas dans le néant, ils se mettent à croire en d'autres choses. C'est une adoration du monde. C'est ce qui se développe avec l'écologie, qui est en train de devenir une religion. Cela fait partie des nombreuses tendances qui tendent à remplir le vide.»<sup>2</sup>

Ce constat semble se vérifier dans les conversations du « Café du commerce ». J'entendais mes voisins de table discuter sur l'écologie. Aujourd'hui, ce n'est plus les dix commandements qui nous aident à faire un examen de conscience. Il faudra s'examiner sur le nouveau dogme qui a lui aussi ses règles: tu ne voyageras plus en avion, tu ne laisseras plus couler l'eau quand tu te laves les dents, tu n'imprimeras plus tes documents numériques, etc. Voilà les nouveaux péchés et pour ceux-là il n'y aura aucune absolution. Par contre, tricher, mentir, tromper son conjoint deviennent des péchés secondaires!

### Relativisme et émotion

Un autre constat est posé par Rod Dreher, journaliste et écrivain américain dans son livre *Comment être chrétien dans un monde qui ne l'est plus*?<sup>3</sup> L'auteur affirme que le monde n'est plus chrétien à cause de l'avènement de la société de consommation, des nouvelles technologies et du relativisme. « Tout cela fait qu'il est de plus en plus difficile de vivre avec la vérité chrétienne dans le monde. Dans une société de plus en plus individualiste coupée de la tradition, la seule autorité qui apparaisse comme justifiée est le moi. C'est ce que le philosophe Zygmunt Bauman appelle la société liquide. Il n'y a plus de bien commun, ce qui gouverne la politique est désormais l'émotion. » Combien de fois n'entendons-nous pas dans les interviews, le mot relativement? « Le



Selon le philosophe Zygmunt Bauman, il n'y a plus de bien commun, ce qui gouverne la politique est désormais l'émotion.

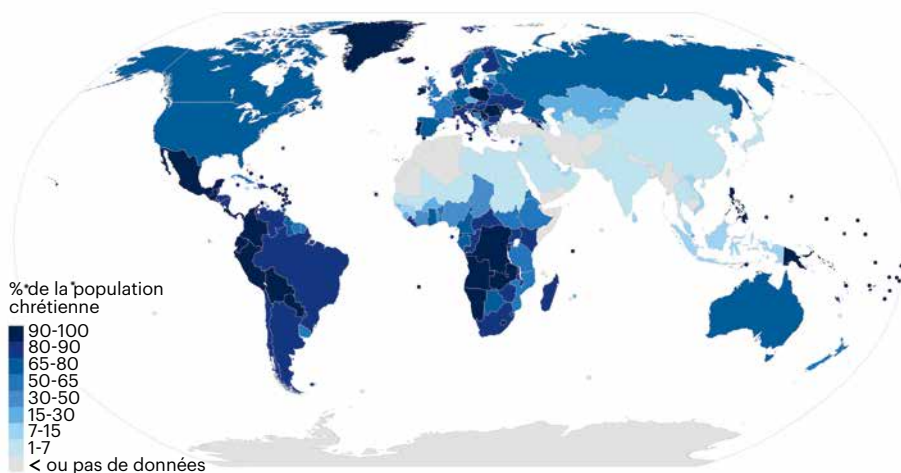
taux de probabilité est relativement faible. La tendance est relativement en hausse.» Et la réponse aux questions est souvent: « Oui et non. » Difficile dans ces conditions de faire émerger une vérité! Pourtant, si l'on prend la question de l'existence de Dieu, il faudra dire oui ou non. L'un aura tort, l'autre raison. Il n'y aura pas de juste milieu. Rod Dreher ajoute: « Je crois que les chrétiens doivent aller dans le monde. Mais dans un monde postchrétien, hostile au christianisme, je crois qu'il faut avoir une foi solide, appuyée sur une formation intellectuelle. On ne peut pas aller au combat désarmé! »

« Soit on est dans le vent, soit on crée le courant », disait souvent le regretté Mgr Joseph Roudot. N'y a-t-il pas ici un vent d'optimisme que tout baptisé conscient de sa responsabilité dans l'avènement d'un monde plus juste et fraternel est invité à faire souffler? Comme le dit le psaume 36, 3-4: « Fais confiance au Seigneur, agis bien, habite la terre et reste fidèle; mets ta joie dans le Seigneur: il comblera les désirs de ton cœur. »

1 NF 08.09 2021.

2 Chantal Delsol, *La fin de la Chrétienté*, octobre 2021.

3 Artège.



# L'encre sèche

**Ambassadeurs de la raison ou messagers de l'Insaisissable, des mots se réunissent. L'un après l'autre, éloquents, retenus ou ambigus, ils prennent place. Ensemble sur la même page. Plus tout à fait blanche: l'heure paraît sombre.**

PAR ISABELLE PERRENOUD | PHOTO: WWW.BERNALOPEZ.ORG

La silhouette en crochet et l'air inquiet, un point d'interrogation fait un grand signe. De ponctuation. Sa manière à lui de délivrer les mots de leur servitude: le bavardage. Car, en ce moment, ils jacassent; et ça l'agace. S'il les a invités à se réunir, ce n'est pas dans le but de les entendre sonner creux. Il attend bien mieux d'eux: qu'ils lui apportent une réponse à ce questionnement qui le tourmente: *Chrétien dans un monde qui ne l'est plus?*

A peine posée, la question suscite l'émoi. Autour d'elle, d'avis contraires, de courants divers, des idées tournoient. Abeilles autour d'un pot de miel, elles bourdonnent, s'agitent, cogitent. Vite. Trop vite! A leur poursuite, buttant contre les marges de la page, les mots tentent de les saisir. A grand peine, hors d'haleine, ils parviennent enfin à en attraper quelques-unes: les moins rebelles, les plus banales. Rien de nouveau sous le soleil – sauf que la terre est en train de griller et que

l'humanité est à un cheveu de partir en fumée. Vanité des vanités. Tout est vanité et poursuite de vent. Ce qui est courbé ne peut être redressé; ce qui manque ne peut être compté. Le Christ, serait-il mort pour des prunes? Qui s'en soucie? Il y a tellement d'innocents qui meurent pour de l'oseille. Certes, quelques âmes Le prient encore. Mais ne sont-elles pas – comme tant d'autres espèces – en voie d'extinction? A quoi bon s'étonner? Après avoir aveuglément crucifié le Vivant, le monde vaque frénétiquement à sa propre destruction.

Rapport alarmant qui, de surcroît, n'offre aucune réponse. *Chrétien dans un monde qui ne l'est plus?* Le point d'interrogation se courbe, se brise, gagné par la désespérance, abruti par le vacarme des idées et le bruit des mots. Va-t-il, avec ces derniers, s'avouer vaincu et impuissant? Dans un sursaut inattendu, il se redresse et, droit comme un «i», renversé, bouleversé, tape du point sur la page et s'exclame: «Silence!»



«Je vous donne mon Esprit.» JÉSUS HORS-PISTE

Il arrive. Il accourt. Comme toujours. Parce qu'il n'est jamais loin. Solennel et majestueux, il s'installe dans les intervalles, les entre-deux. A sa vue, les idées se calment, la Parole retient son souffle. Et les mots se taisent: ils se souviennent brusquement qu'ils sont les messagers de plus grand qu'eux. Le silence ravive les mémoires.

Le point d'interrogation reprend courage. Il demande aux mots: «Alors qu'au commencement était le Verbe, que le Verbe était auprès de Dieu, que le Verbe était Dieu, allons-nous nous résigner à n'être plus que quelques signes incompris?» L'Évangile, enhardi, réagit. Il ajoute: «La vie était la lumière des hommes. Convoquons tous ceux de bonne volonté afin qu'ils se délient des ténèbres, dépassent les marges des profits et dé-crucifient le Vivant. Alors ensemble, sur la même page, dans le même Livre, nous écrirons enfin la même histoire: celle de la construction du monde et de l'humanité. Car le monde n'est pas fait; il est à faire. L'homme n'est pas créé, il a à se créer. Le temps presse: l'encre sèche.»

## Association de la musique sacrée à la basilique de la Trinité de Berne

Taubenstrasse 6

**Concert de fin d'année  
Samedi 31 décembre, 19h30**

Jürg Lietha, orgue

Entrée libre, collecte

PHOTO: FLICKR



Grand orgue Mathis.



Chants et prières, expressions privilégiées de la foi

## Spiritualité et chant: une alliance universelle?

A l'heure des interrogations et remises en question de l'Eglise, il convient de nous rappeler les expressions immuables de notre foi parmi lesquelles musique et chant tiennent une place de choix. Portrait et réflexions de Brigitte Scholl, directrice de chœurs à Berne.

PROPOS RECUEILLIS PAR XAVIER PFAFF

PHOTO: RP

### Le chant par vocation

Etablie à Berne depuis les années 90 après ses études au Conservatoire, Brigitte dispose d'une solide formation de chanteuse classique. En plus, elle a suivi des cours de direction chorale, dispose d'un CAS (Certificate of Advanced Studies) en musique sacrée, et enseigne le chant depuis 30 ans. Elle est en outre directrice du chœur Saint-Grégoire de la Paroisse catholique de langue française de Berne, du Chœur de l'Eglise Française de Berne, et de l'ensemble vocal Canto Vivo Berne. Elle a par ailleurs mis sur pied un chœur d'enfants à la Paroisse alémanique de la Trinité, et enseigne le chant à toute personne intéressée ([www.vokal-lokal.ch](http://www.vokal-lokal.ch)).

### Un besoin universel

« Même si les religions ou l'Eglise évoluent, même si le monde nous paraît aujourd'hui "moins chrétien" », il ne perdra jamais son élan spirituel. Depuis la nuit des temps l'être humain a en effet toujours chanté (et dansé) pour ses dieux ou pour son Dieu. Cela répond à son besoin profond d'exprimer et de partager sa foi, au-delà des mots, et ceci reste même valable dans un monde qui se voudrait agnostique.

Les chœurs de chanteurs amateurs, tels qu'on les connaît aujourd'hui, prennent leur essor au XIX<sup>e</sup> siècle.

Auparavant, dans l'univers chrétien, la musique sacrée était réservée aux musiciens professionnels (au moins dans le cadre de la liturgie) – des musiciens qui étaient souvent des prêtres ou des moines.

Mais les laïcs chantaient eux aussi pour exprimer leur foi: par exemple lors des processions – et ceci dans leur langue maternelle!

Historiquement, après le Moyen-Age, la musique sacrée devient même de plus en plus expressive au point que le monde ne se définit plus seulement par la religion; la musique devient une expression personnelle de la foi.

### Images et émotions

« Même si l'ancrage de l'Eglise dans notre société change, le besoin de

chanter notre foi et de la partager reste universel. Ces changements imposent aux directrices et directeurs de chœurs d'églises un défi nouveau: expliquer les paroles des chants et inviter les choristes à s'immerger dans les images et émotions des œuvres dans leur contexte, pour in fine les transmettre à leur auditoire ».

### « Venez chanter! »

Le chant se révèle comme un moyen privilégié pour exprimer et partager les émotions vécues dans notre foi. A cet effet, Berne et sa région offrent de multiples occasions; mais le Chœur Saint-Grégoire vous propose cette découverte et ce partage en langue française – n'hésitez pas à contacter Brigitte Scholl ([b\\_scholl@bluewin.ch](mailto:b_scholl@bluewin.ch)) – pour en savoir plus et faire vos premiers pas!



Le chœur Saint-Grégoire et sa directrice Brigitte Scholl proposent des répétitions ouvertes à toutes et tous.

# Nous avons tous besoin de jardins...

Dans le cadre de sa mission dans notre paroisse, Nicole Jakubowitz accompagne un projet de jardinage enrichissant, non seulement pour la biodiversité mais curieusement aussi pour l'âme. Y sont actives des personnes qui ont croisé son chemin, dont Anna qui nous emmène visiter ce petit paradis<sup>1</sup>. En 2023, de petites mains bénévoles seront d'ailleurs encore nécessaires et bienvenues.

PAR ANNA | PHOTO: RP

Chers lecteurs, vous êtes probablement à l'intérieur, bien au chaud. Nous aimerions cependant vous transporter dans un jardin, en été, très chaleureux et en pleine floraison.

Derrière l'église il y a le parc avec ses énormes chênes, sa glycine violette, ses buissons ornementaux... Allons un peu plus loin, derrière la cure. Là se trouve un petit jardin, un peu caché, géré en respectant les principes de l'écologie et de la biodiversité, c'est-à-dire qu'il est entouré d'amour et de soins sans être trop soigné.

Commençons la visite par la spirale herbacée dans le coin sous le pommier et l'aromatique romarin. Elle est entourée de pierres qui servent de demeure à une famille de lézards. Le manuel de la biodiversité de la ville de Berne<sup>2</sup> conseille de garder un désordre planifié dans son jardin. Bien qu'improvisé notre désordre s'est avéré utile en fournissant un espace sûr à divers petits animaux. Même à des limaces... sources de frustration pour le jardinier il est vrai, mais aussi de nour-

riture pour de petits animaux et les oiseaux.

A côté de la spirale, le vieux pommier donne une belle ombre; en outre il abrite des oiseaux et récompense les jardiniers avec des pommes sucrées. Parfois, on y trouve peut-être un petit insecte mais en échange, nous profitons de fruits sains et non traités.

Un petit chemin de galets est également présent avec comme des franges sur les côtés, espaces de vie de petits insectes. Il y a de la liberté dans ce jardin, car on n'utilise ni moyens chimiques ni méthodes mécaniques pour supprimer les mauvaises herbes. Elles sont enlevées manuellement de temps en temps pour en garder sa fonction.

**Le travail systématique de désherbage d'un chemin, en dépit des apparences, peut aussi être bénéfique pour les humains.**

Pour certains, cette activité offre un espace de réflexion, de prière, de méditation ou simplement de repos de l'esprit. Sue Stuart-Smith, l'auteure d'un livre merveilleux<sup>3</sup> discute de l'impact positif du jardi-



*Au contact avec la nature, le sourire revient.*

nage sur la psyché humaine et notre bien-être général. Elle partage l'idée que pendant le travail dans le jardin, nous « jardinons en quelque sorte notre esprit ».

<sup>1</sup> Le texte original d'Anna est magnifique, si vous en désirez une copie, adressez-vous à la rédaction locale ([cure.francaise@cathberne.ch](mailto:cure.francaise@cathberne.ch)).

<sup>2</sup> Le manuel de la biodiversité de la ville de Berne « Biodiversität in der Stadt Bern, Handbuch und Ratgeber ».

<sup>3</sup> Sue Stuart-Smith « L'Équilibre du jardinier: Renouer avec la nature dans le monde moderne ».

## Confessions

**Jedi:** 16h30-17h30, basilique ou crypte de la Trinité

**Samedi:** 15h-16h, basilique ou crypte de la Trinité

**A la cure** sur rendez-vous, tél. 031 381 34 16

**Après chaque Eucharistie** sur demande

## Eucharisties

**Samedi:** 18h, basilique de la Trinité

**Dimanche:** 9h30, basilique de la Trinité

**En semaine:** mardi et jeudi, 9h15, crypte de la Trinité

### Eucharistie de la Toussaint

Mardi 1<sup>er</sup> novembre  
9h15, crypte de la Trinité

### Eucharistie avec commémoration de tous les fidèles défunts

Dimanche 6 novembre  
9h30, basilique de la Trinité

### Fête paroissiale

Samedi 19 novembre – Centre paroissial, rotonde

- De 9h à 15h

Café, thé, stand de pâtisseries et de confitures  
Vente d'ouvrages confectionnés par les Aiguilles d'or  
Vente de livres d'occasion

- Dès 11h30

Choucroute garnie  
Salade de pommes de terre, jambon ou saucisson

- 18h

Eucharistie des familles avec la communauté paroissiale  
Chœurs Saint-Grégoire et africain  
Basilique de la Trinité

- Dès 19h

Penne à la bolognaise  
Animations pour les enfants de tous âges (jusqu'à 21h)

#### Le bénéfice est destiné à des œuvres d'entraide soutenues par la paroisse dans le monde.

Collaborez à la fête en apportant pâtisseries, livres en bon état et vendables, ou en vous joignant au service Accueil et fête.

**Ouverture de la rotonde pour le dépôt des dons : vendredi 18 novembre, de 14h à 17h.**

### Adoration du Saint-Sacrement

Du dimanche 27 novembre au samedi 24 décembre  
Quotidienne, de 15h à 16h  
Oratoire (centre paroissial, 1<sup>er</sup> étage)  
Les vendredis, adoration toute la journée à la basilique ou à la crypte

### Teens4Unity et confirmands

Samedi 3 et dimanche 4 décembre  
A la sortie des messes en français (18h et 9h30), vente de biscuits pour soutenir l'école Clara Luz en Bolivie. Les teens demandent de l'aide pour confectionner les biscuits (voir programme teens).

### Récollection de l'Avent

Mardi 6 décembre  
19h, salle paroissiale  
Temps de réflexion avec M. l'abbé Christian Schaller

### Assemblée de paroisse

Dimanche 11 décembre  
10h45, salle paroissiale

### Fête de Noël des seniors, des personnes proches de la retraite et des aîné-e-s

Mercredi 14 décembre  
15h30, crypte de la Trinité – Eucharistie  
16h30, salle paroissiale – Repas de Noël

### Noël en français

Samedi 24 décembre  
21h30, basilique de la Trinité

Eucharistie de la Nuit de Noël avec Chœur Saint-Grégoire, suivie du vin chaud

Dimanche 25 décembre

9h30, basilique de la Trinité  
Eucharistie du Jour de Noël



PHOTO: MAB

### Semaine de prière pour l'Unité des chrétiens

Dimanche 15 janvier  
10h, église française réformée (Zeughausgasse 8)  
**Célébration œcuménique**  
Rassemblement des deux communautés francophones catholique et réformée de Berne  
Participation des Chœurs Saint-Grégoire et de l'Eglise française

### Paroisse catholique de langue française Unité pastorale Berne-centre

#### Au service de l'unité

Christian Schaller, curé  
Antoine Abi Ghanem, prêtre auxiliaire  
Marianne Crausaz, animatrice pastorale  
Nicole Jakubowitz, assistante sociale  
Marie-Annick Boss, secrétaire

#### Cure et secrétariat

Rainmattstrasse 20, 3011 Berne  
Tél. 031 381 34 16  
cure.francaise@cathberne.ch  
www.kathbern.ch/berne  
Secrétariat: lundi-vendredi, 8h30-11h30

#### Centre paroissial et oratoire

Sulgeneckstrasse 13

#### Conseil de paroisse

Léa Bracher (présidente), tél. 079 830 75 39

#### Groupements et contacts

Renseignements auprès du secrétariat

## Ma chère Mère Céleste



Icône de La Vierge et l'Enfant de Neroccio di Bartolomeo de' Landi, XV<sup>e</sup> siècle.

PRIÈRE PROPOSÉE PAR KATJA BERGMANS  
PHOTO : WWW.TRADITIONS-MONASTIQUES.COM

J'ose t'appeler « ma » Mère,  
Mais j'ai tellement besoin de toi !  
Bien sûr, tu es *notre* Mère,  
La seule, écrite en majuscules,

Enlevée corps et âme au ciel.  
Quelle magnifique perspective,  
Pour moi, pour nous, pauvre humanité.  
Dont aujourd'hui je ne peux  
me rendre compte.  
Impossible de m'en faire une image.  
Comme ma, et *notre* vie reste cachée  
en Lui,  
Ton Fils, à qui je m'adresse  
directement,  
Dans mes angoisses et mes besoins.

Je te considère trop peu, ma Mère  
Comme Médiatrice de grâces,  
Consolatrice et tendre Mère,

Daigne me montrer Ô ma Mère  
Comment tu veux que je te voie.  
Montre-moi aussi, je t'en prie,  
Comment être pleinement femme,  
Afin que je sois en Lui pleinement moi.

Notre Dame des Peuples, Reine du Ciel,  
Viens en aide à notre monde déchiré !  
Prie Ton Fils, pour qu'il ne se perde  
en guerres,  
Et misères. C'est Lui le Maître  
de l'histoire.  
Qu'Il nous donne la sagesse,  
le discernement  
Et la science pour les justes décisions.

Amen !

## Sorties culturelles

PROPOSÉES PAR MONIQUE BERNAU

Après avoir fureté sur Internet,  
je vous suggère :

**Pour les amateurs de musique**  
**Vendredi 27 janvier :** concert gratuit  
intitulé Les Nations, de François Couperin,  
organisé par la commune de Belp.

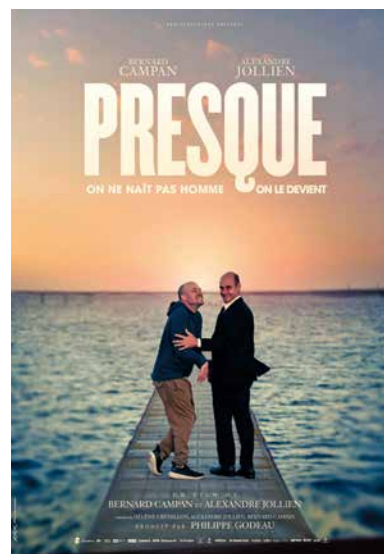
**Le cinéma francophone**  
**vous intéresse ?**

**Vendredi 4 novembre :** Une belle course.  
Avec Line Renaud et Dany Boon projeté  
par Le Festival du Film Français d'Helvétie  
itinérant.

**Mercredi 16 novembre :** Mademoiselle  
Populaire, une comédie romantique origi-  
nale qui nous ramène à la fin des années 50,  
présentée par Ciné-Rencontre-Débat.

**Mardi 29 novembre :** Nous nous sommes  
tant aimés. Avec « trois acteurs géants  
du cinéma italien » par le Ciné/Clap.

**Mardi 13 décembre :**  
le cinéma  
Kino ABC, projettera  
Presque de A. Jollien  
& B. Campan.  
Un beau film plein  
d'humour traitant  
non seulement  
la thématique  
du handicap,  
mais aussi celle de la  
solitude dans laquelle  
le regard des autres  
peut nous enfermer.



Et n'oublions pas **les conférences de l'UNAB**  
et **le théâtre de La Nouvelle Scène.**